

Werk

Titel: Institutions Physiologiques

Autor: Blumenbach, Johann Friedrich

Verlag: Reymann

Ort: A Lyon

Jahr: 1797

Kollektion: Blumenbachiana

Werk Id: PPN660774607

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607> | LOG_0029

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

SECTION VINGT-DEUXIÈME.

*Des Sens internes, & des autres Facultés
de l'Ame (1).*

280. **L**ES sens externes dont nous venons de donner la description, ne se bornent pas à entretenir des relations physiques avec les êtres extérieurs; ils communiquent encore avec la plus noble partie de nous-mêmes, l'ame; & développent en elle tout le système de ses idées. Il n'est rien, d'après cet adage philosophique très-connu, il n'est rien dans notre entendement, qui n'ait d'abord affecté nos sens.

281. Mais, quel usage fera l'ame des idées que lui suggèrent les sens, si elle n'a des facultés propres à les saisir & à les conserver? Elle les possède en effet; & quoique celles-ci diffèrent essentiellement des forces vitales que nous avons vu être l'apanage exclusif des corps, le système nerveux leur fait mutuellement contracter une union si intime, que de cette union résultent tous les rapports qui lient le corps & l'ame.

(1) Consultez les œuvres de Bonnet, & principalement son *essai de psychologie*.

282. L'entendement est la première de ces facultés ; il n'est cependant pas la plus noble : ses fonctions se réduisent , à saisir les impressions que les sens éprouvent & transmettent à l'ame.

283. A cette faculté succède l'attention ; dont les devoirs sont bien plus importans ; elle fixe l'ame sur l'idée qui lui a été présentée , & la force en quelque sorte à ne s'occuper que d'elle.

284. Il en est deux autres qu'on appelle *sens internes* ; leur fonction est de conserver les idées déjà reçues , de les reproduire avec plus de force , & de les associer entr'elles. Telles sont la *mémoire* & l'*imagination* : l'une se borne à recevoir & à retenir des signes arbitraires ; l'autre les peint & leur ajoute de nouveaux traits : l'imagination s'attache de préférence aux idées les plus propres à exciter des sentimens de plaisir ou d'ennui.

285. De ces différentes manières d'être affecté , dont l'une agréable & l'autre désagréable , naissent le *desir* & l'*aversion* , & même toutes les déterminations de la volonté.

286. C'est encore l'imagination qui développe les *affections* de l'ame , ou cette multitude de mouvemens intérieurs qui se plient à la différence des tempéramens , mais qui momentanément influent avec tant de force sur la plupart des fonctions corporelles. Il n'en est presque aucune qui n'ait quelque action , ou sur le mouvement du cœur , ou sur l'appétit des alimens , ou sur le mode

de leur digestion; c'est ainsi que nous voyons la honte exciter la rougeur, l'amour ou la haine maîtriser les fonctions sexuelles, la colère s'exercer sur la sécrétion de la bile, &c.

L'examen de ce qu'elles peuvent sur nos corps, les a fait diviser en deux classes générales: les unes, comme la joie, l'amour, l'espérance, la colère, &c. excitent le mouvement de nos parties; les autres au contraire, l'affoiblissent; telles la crainte, la tristesse, la nostalgie & quelques desirs semblables, la terreur, l'envie, &c.

287. Toutes les facultés de l'ame dont nous venons de parler, sont communes à l'homme & à tous les autres animaux; nous ne différons d'eux à cet égard, qu'en ce que nous les possédons dans un plus haut degré de perfection. Quel est en effet, parmi les brutes, celle qui a une mémoire aussi sûre & aussi étendue, une imagination aussi vive, & des passions aussi véhémentes?

288. Mais ce qui distingue essentiellement l'homme, c'est que seul il a l'usage de la *raison*. A l'aide de cette prérogative, il compare ses idées, il s'en forme d'abstraites, il dirige presque à volonté les facultés de son ame.

La nature, au lieu de la raison, a donné l'*instinct* aux autres animaux. C'est un mouvement aveugle & involontaire, qui les pousse vers les actes à l'exercice desquels ils sont appelés. On pourroit dire de l'homme

qu'il en est absolument libre, s'il n'étoit soumis à l'empire de l'amour.

289. On sent déjà combien grande est la différence qui se trouve entre la raison humaine & l'instinct des animaux. L'instinct est une faculté innée; l'usage de la raison ne s'acquiert que par l'éducation & la culture. L'instinct n'est susceptible d'aucun degré de perfection; le développement de la raison ne connoît point de bornes. L'instinct de chaque animal est subordonné à son genre de vie, au climat qu'il habite, &c. L'homme, au contraire, habitant de l'univers entier, n'est lié à aucune manière de vivre: l'homme a des desirs infinis que sa raison lui permet de satisfaire, & ceux de l'animal sont bornés à l'insuffisance de son instinct.

Il est un autre privilège que nous devons encore à la raison, c'est l'usage de la parole; il n'est que nous qui en soyons doués; la voix seulement est le partage des autres animaux.

